

# JouéClub veut grandir à Bordeaux

**ÉCONOMIE** Le numéro un français du jouet, installé à Bordeaux depuis 1952, peine à trouver des locaux plus grands. Il a fait passer le message à son salon annuel au Hangar 14

NICOLAS CÉSAR  
n.cesar@sudouest.fr

Des jouets par milliers, sur deux étages au Hangar 14, sur les quais de Bordeaux, la scène peut sembler incongrue à quelques jours de l'été. En réalité, « les professionnels du secteur préparent le prochain Noël depuis plusieurs mois », rappelle Alain Bourgeois-Muller, le PDG de JouéClub. De samedi à lundi, il a réuni ses fournisseurs et les magasins de son réseau, soit près de 1 000 acteurs du « milieu », lors de son salon annuel « privé ». C'est, sans conteste, « le » rendez-vous en France à ne pas manquer pour les fabricants de jouets. « Les autres grands salons de la filière sont à l'étranger, notamment en Allemagne », précise-t-il. Des salons, strictement réservés aux professionnels. À Bordeaux, impossible d'y accéder sans badge. « Il ne faut surtout pas qu'un concurrent puisse venir y faire son "marché", car c'est là que toutes les nouveautés sont dévoilées », justifie le patron de JouéClub.

## Les tendances du marché

Sans surprise, les jouets, dérivés de grandes licences de films et dessins animés à succès (« Star Wars », « Cars », « Spider Man »), devraient encore figurer en tête de la liste au

Père Noël. Sans oublier, bien sûr des « Hand Spinner », la fameuse toupie à trois branches que s'arrachent actuellement les jeunes générations. Elle s'est déjà vendue à plus de 3 millions d'exemplaires en France depuis janvier. « Mais, les jeux de société reviennent en force. Les parents essaient de détourner leurs enfants des tablettes avec ces moments de partage en famille », observe, avec satisfaction, Alain Bourgeois-Muller.

## JouéClub, un succès bordelais

Et, en la matière, JouéClub ne manque pas de produits. La marque dispose du catalogue le plus riche du secteur avec 2 000 références, provenant à 67 % d'Europe. Créée en 1952 par trois commerçants bordelais, soucieux de grouper leurs commandes, la marque s'est imposée au fil des années comme le spécialiste numéro 1 du jouet en France. Aujourd'hui, c'est une puissante coopérative, qui réalise 633 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel, fédère 2 300 salariés (dont une centaine à son siège social à Bordeaux-Nord, NDLR), répartis dans 300 magasins sur l'ensemble de l'Hexagone.

Des magasins, qui résistent à l'essor des achats sur Internet, en développant depuis quatre ans des systèmes de « Drive » (déjà 220 en



Alain Bourgeois-Muller, PDG de JouéClub, a réuni ses fournisseurs et les magasins de son réseau, soit près de 1 000 acteurs, pour son salon annuel, au Hangar 14 à Bordeaux. PHOTO: JOUÉCLUB

France, NDLR). Plus globalement, « nous avons une démarche omnicanale, qui s'appuie notamment sur la plus-value apportée par le conseiller en boutique », met en avant Alain Bourgeois-Muller. Pour autant, il ne néglige pas la Toile et va investir près d'un million d'euros cette année sur son site Web. Un site, conçu à la fois comme une porte d'entrée vers les magasins, un catalogue depuis lequel les clients peuvent aussi directement commander et se faire livrer à leur domicile. Voire dans l'établissement le plus proche de chez eux.

## En quête de nouveaux locaux

En croissance, JouéClub commence à se sentir à l'étroit à son siège social à Bordeaux, rue Touton, et surtout dans ses entrepôts à Blanquefort, où l'enseigne dispose de 16 000 m<sup>2</sup>. « Nous souhaitons rassembler les équipes du siège social et de notre entrepôt sur un même

site de 24 000 m<sup>2</sup>. Nous avons besoin au total d'un terrain de 50 000 à 60 000 m<sup>2</sup>, mais nous ne trouvons pas sur Bordeaux », con-

La marque dispose du catalogue le plus riche du secteur avec 2 000 références, provenant à 67 % d'Europe

déniché la perle rare avant la fin de l'année pour espérer s'y installer fin 2019, comme prévu. « Pour nous, c'est aussi un enjeu social. Nos salariés veulent rester à Bordeaux et travailler près de leur domicile », insiste-t-il.

fie, avec une pointe d'inquiétude, Alain Bourgeois-Muller.

Preuve de l'attractivité bordelaise, mais aussi de la difficulté à accueillir en ville des sites de cette ampleur. Le temps presse. JouéClub doit avoir

## REPÈRES

2 300

salariés travaillent aujourd'hui pour la marque JouéClub en France, dont une centaine à son siège social à Bordeaux.

45

C'est le panier moyen, en euros, d'un client de JouéClub en magasin.

3,4

milliards d'euros. C'est le chiffre d'affaires du marché du jeu et du jouet en France en 2016.

# Des barriques de vin prennent la mer sur le « Lun II »

## QUAIS DE BORDEAUX

L'entreprise Towt charge du vin bordelais à bord de son voilier pour un an sur l'Atlantique

Jusqu'à tard dans la nuit de mardi à mercredi, le vieux gréement norvégien de 25 mètres « Lun II » était amarré au ponton d'honneur pour charger et décharger du vin. Affrété par l'entreprise bretonne Towt, spécialisée dans le transport de marchandises à la voile, il transporte, notamment, des barriques de vin bordelais pour le faire vieillir au gré du roulis et des vents.

Du golfe du Morbihan, « Lun II » doit filer vers Porto et embarquer 12 000 bouteilles pour le réseau Bio-coop. Il a chargé deux barriques de vin du château Lagarette, de Cambanes-et-Meynac, avec Olympe Minvielle, vigneronne en biodynamie, qui retrouve des sensations du



Les barriques de vin de Bordeaux sur le « Lun II ». PHOTOS G.R.

passé. « Mon père était tonnelier, mes grands-parents vigneron dans le Créonnais et mon grand-père amenaient des barriques ici sur les quais de Bordeaux. Il a toujours dit que la mer rendait le vin

meilleur. Moi, enfant, je l'accompagnais. Revenir marquer du vin me rappelle des souvenirs d'enfance. » Elle élève une partie de la même cuvée à fond de cale des voiliers de Towt et l'autre partie sous les arbres

du domaine viticole. « Lorsque l'on récupère la cuvée Atlantique, dit-elle, on compare les deux et elles s'avèrent très différentes. »

## Sous le niveau de la mer

Valérie Amoreau, vigneronne du château Le Puy, au bout de la Gironde en limite de Dordogne, a fait débarquer quatre barriques de 2014 et laisse à bord, pour encore une année, quatre barriques de 2015. Le 2014 est resté seize mois dans les cales du bateau. Elle travaille, elle aussi, en biodynamie.

« C'est la troisième cuvée transportée à la voile que l'on récupère, explique-t-elle. On l'appelle Retour des îles car ce vin subit le roulis du voilier, il est à fond de cale, donc sous le niveau de la mer. Quand on le compare avec la partie de la cuvée restée au domaine, on se rend compte lors de la dégustation des grandes différences. Retour des îles a des tannins plus souples mais garde le fruit d'un vin jeune. La mer le dynamise 24 h/24, donc le vieillissement est

accélééré mais le fruit conservé. À fond de cale, le vin subit les différences de températures des mers froides et chaudes sillonnées lors du voyage du voilier mais ce passage se fait en douceur. C'est comme s'il vivait une accélération de la rotation des saisons. De plus, le roulis désagrège les lies ce qui permet au vin de se protéger tout seul. Le taux d'hydrométrie diminue l'évaporation. Enfin, les barriques en bois, donc perméables, sont transportées à côté de sacs de café, de chocolat, etc. Donc les arômes se mêlent. » Les deux domaines organisent même des dégustations de comparaison.

Antonin Boivin, de l'entreprise Towt, explique que les « voiliers affrétés font différents parcours : en transatlantique comme le « Lun II », en transmanche, en cabotage européen ou en cabotage régional. »

La prochaine escale bordelaise d'un des bateaux de Towt pourrait être programmée pour l'automne. **Gaëlle Richard**